



# ACTRICE CAMÉLÉON

**CONNUE POUR SES** rôles dans *Engrenages* et *Un village français*, Audrey Fleurot se démultiplie entre théâtre, télévision, cinéma... et tango. Rencontre avec une enthousiaste qui roule en CLA Shooting Brake.

TEXTE OLIVIER BAUER / INNER FRANCE PHOTOS GILLES LEIMDORFER

**Q**ui rencontre-t-on ce jour-là au Mercedes-Benz Center de Rueil Malmaison ? Joséphine Karlsson, Hortense Larcher ou Dame du Lac ? Audrey Fleurot est plutôt grande et se tient droite « comme un point d'exclamation ». On ne sait si ses yeux sont verts ou bleu clair. Sur sa carte d'identité, il est écrit : « gris ». Ce caméléon au teint diaphane et à la chevelure rousse tourne autour des véhicules soigneusement rangés.

Elle a passé et obtenu son permis tardivement. « Après trois essais », confesse-t-elle. Parisienne, hyperactive, elle se déplaçait jusqu'alors en deux-roues. Pour être à l'heure, pour ne jamais rien manquer. Le CLA Shooting Brake est sa première voiture. « Mercedes est synonyme de luxe », dit celle dont les premiers souvenirs remontent à la 504 Peugeot bleu marine tirant la caravane des vacances. Si elle avait le temps, elle ferait la route jusqu'à Port-Cros. Mais prendre le temps ne semble pas être dans ses habitudes. Entre deux tournages, elle s'envole pour des marathons de tango, un peu partout dans le monde. Berlin, Barcelone et Rome sont au programme de ses prochaines semaines. Quatre jours à s'enivrer de danse jusqu'à épuisement, jusqu'à entrer en transe - « un peu comme des derviches tourneurs ». Il y a deux ans, elle confessait à Libé « avoir un rapport organique aux choses [qui] passent par le corps ». Le tango est une obsession, parfois presque une drogue, « à la recherche de la grâce » pour celle qui, enfant, rêvait d'être circassienne.

## Audrey Fleurot en deux voitures

**SA NOUVELLE  
VOITURE**  
CLA Shooting  
Brake



**LA VOITURE  
DE SES RÊVES**  
300 SL Roadster



### Paradoxe

Quand elle parle de son métier, avant même d'évoquer les textes qu'elle a joués ou ses metteurs en scène, elle parle d'exercices physiques. Elle évoque les cours d'escrime pris pour un rôle ou de catch pour un autre - « J'ai tellement aimé ça que je voulais monter une fédération de catch après le film ! » C'est là tout le paradoxe de cette actrice formée à l'école du théâtre public, capable de jouer sur scène les classiques les plus exigeants ➤



« Chaque tournage est une petite vie dont je profite intensément. »

**DROITE**  
« Comme un point d'exclamation »

et de s'amuser en Dame du lac dans la série loufoque et médiévale *Kaamelott*.

Audrey Fleurot est un peu la fille d'à côté qui, tout à coup, par surprise, part dans une tirade de Phèdre ou de Bérénice. Pour les uns, elle est un mélange d'Audiard et de Funès; pour d'autres - son compère Richard Sammel - « une sorte de Katharine Hepburn française avec une gouaille à la Arletty ». Maligne, elle ajoute: « Alors, avec une touche Terence Hill et Bud Spencer ». La jeune femme a ce côté naturel et spontané que l'on rêverait retrouver chez toutes les actrices. Elle possède aussi cette classe qui fait parfois chuchoter une salle de restaurant lorsqu'elle y pénètre. Elle s'en amuse sans jouer les stars.

Elle vient de rentrer de Namur où elle est restée deux mois pour le tournage du film de Yann Samuell, *Le Fantôme de Canterville*, adapté du roman d'Oscar Wilde. Elle y joue... un fantôme! Cet été, elle sera à Budapest avec Gaspard Proust pour le prochain *Beigbeder*, la suite de *99 francs*. On la verra aussi dans un épisode de *10%* (France 2), une série de Dominique Besnehard sur les agents d'acteurs. Elle dit être actrice pour pouvoir vivre « toutes ces vies ». « C'est très difficile de se contenter d'une seule. Alors, chaque tournage est une petite vie dont je profite intensément. » Elle recherche autant les émotions que l'action. On l'imagine dans un film de Super Héros, pour sauver le monde en 3D au milieu des flammes et du chaos.



**HYPERACTIVE**  
Prendre le temps ne semble pas dans ses habitudes

Née d'un père pompier et d'une mère puéricultrice, elle a d'ailleurs grandi en caserne à Paris. À 8 ans, elle découvre la scène du Français assise sur un strapontin, à 14 ans, elle suit ses premiers cours de théâtre. Elle passe un Bac A3 Théâtre, prolonge avec un double cursus à la fac et intègre finalement l'École nationale supérieure d'arts et techniques du théâtre (ENSATT) à Lyon. Presque dix ans de théâtre subventionné lui offrent une palette qu'elle ne cesse de mettre aujourd'hui à profit. Alexandre Astier la fait connaître du grand public, puis ce sont les séries *Engrenages* (Canal+) et *Un village français* (France 3). Dans la première, elle interprète une avocate sournoise et ambitieuse, dans la seconde une jeune femme amoureuse d'un Allemand durant l'occupation. Elle joue aussi l'assistante de Cluzet dans *Intouchables*, le film à succès des réalisateurs Nakache et Toledano. Capable de faire une déclaration d'amour à Mathieu Amalric lors de la cérémonie des César, elle est avant tout une passionnée de cinéma. Son Panthéon des réalisateurs actuels - avec qui elle aimerait tourner - est sans fin: de Xavier Dolan à Rebecca Zlotowski, de Thomas Cailley à Jacques Audiard. Éclectique.

### Envie de Broadway

S'amusant des codes, elle passe aujourd'hui du théâtre à la télé et de la télé au cinéma. Indifféremment. Elle l'affirme: « Je n'ai jamais aimé les barrières et j'aime ces trois manières de pratiquer mon métier. Mais le théâtre me manque lorsque je m'en éloigne trop... ». L'an dernier, elle a joué plus de 150 fois *Un dîner d'adieu* au théâtre Édouard VII. Sa plus grande émotion sur scène reste une représentation de la pièce *L'Échange* de Paul Claudel, mise en scène par Emmanuel Daumas, dans le théâtre antique pour les Nuits de Fourvière en 2004. Elle y jouait Lechy, une actrice, ravissante et folle.

À Rueil-Malmaison, au milieu des belles voitures, Audrey Fleurot parle aussi avec ferveur d'*Emma Bovary* et de surf, de *Outrenoirs* de Pierre Soulagès et de Syracuse, de Jean Eustache et d'Usain Bolt: « l'athlétisme me met dans un état second ». Alors, Joséphine Karlsson, Hortense Larcher ou Dame du Lac? Loin de ses rôles, Audrey Fleurot semble déjà vivre plusieurs vies à la fois. « J'aurais envie de chanter, danser, jouer! J'aurais envie de Broadway... » Peut-être un jour, sait-on jamais. En attendant, son CLA Shooting Brake l'emporte ce matin vers une autre danse.

### AUDREY FLEUROT EN 7 DATES

**1977**  
Naissance à Mantes-la-Jolie

**1997**  
Admission à l'ENSATT

**2004**  
Début de la série *Kaamelott*

**2005**  
Début de la série *Engrenages*

**2009**  
Début de la série *Un Village français*

**2011**  
*Intouchables*

**2014**  
*Un dîner d'adieu* (Théâtre Édouard VII)

